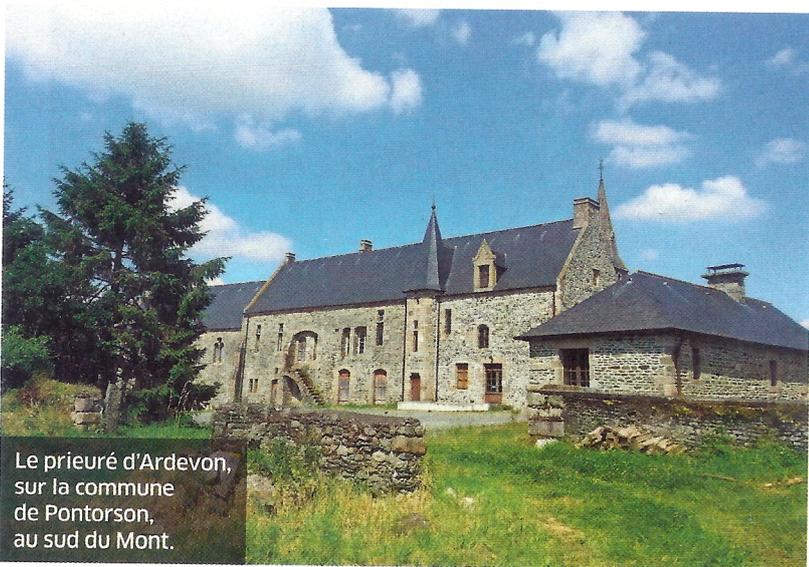


Mont-Saint-Michel: un nouveau prieuré pour les pèlerins

Renaissance À une heure de marche du Mont, un projet renoue avec la tradition d'accueil spirituel des pèlerins.



LA RÉGION



Le prieuré d'Ardevon, sur la commune de Pontorson, au sud du Mont.

H. CHATEAUNEUF

Les groupes de pèlerins en route vers le Mont-Saint-Michel auront désormais un lieu où poser leur sac : le prieuré d'Ardevon. Ce 26 septembre, une œuvre chrétienne s'apprête à racheter cet ensemble de bâtiments situé sur le continent, à une bonne heure de marche du Mont-Saint-Michel. À l'origine de cette œuvre, la Fondation du Mont-Saint-Michel, elle-même portée par le diocèse de Coutances et Avranches, celui de Rennes, ainsi que des mécènes privés et des entreprises.

« Ce prieuré est une formidable opportunité pour aider les gens à entrer dans l'esprit du pèlerinage, souligne le nouvel évêque de Coutances et Avranches, Mgr Laurent Le Boulc'h. *Le Mont-Saint-Michel est en effet d'une richesse symbolique telle que celui qui s'y rend en quête de Dieu a besoin d'une préparation spirituelle.* »

Un programme de retraites, d'enseignements...

Sur place, en premier lieu, un hébergement sera proposé. « Avant, on faisait ce qu'on pouvait pour accueillir les groupes importants de pèlerins. Maintenant, on aura un lieu adéquat », se réjouit le Père André Fournier, recteur du sanctuaire du Mont-Saint-Michel.

Mais le prieuré est bien plus qu'une simple auberge. Outre sa capacité d'accueil, il mettra à disposition

un éventail de propositions, les unes spirituelles, les autres culturelles, toutes ayant pour fin ultime de faire grandir la foi.

« *L'histoire du Mont, son essence chrétienne, la baie : tout cela sera accessible à travers des retraites, des enseignements, des expositions, des promenades guidées. Chacun y puisera ce qu'il souhaitera. L'idée étant que des acteurs profondément chrétiens soient derrière tout cela* », précise Caroline Callies, chargée de communication de la Fondation. Dans cette perspective, un couple de laïcs, avec lettre de mission de l'évêque, sera chargé de coordonner l'animation du prieuré. Ce même couple adhèrera à une charte commune à tous les acteurs engagés dans la réhabilitation du caractère spirituel du Mont-Saint-Michel, qui précise : « *Parce que l'archange au sommet du Mont invite au combat spirituel, nous nous engageons à passer avec Dieu, en accueillant tous les chercheurs de Dieu, en élevant les regards vers Lui.* »

Une telle perspective permet au prieuré de renouer avec une part de sa vocation initiale. Au Moyen Âge, en effet, Ardevon était un lieu d'accueil pour ceux qui cherchent Dieu. « *L'un des chemins de pèlerinage qui menait au Mont passait par le prieuré qui servait alors de grenier à blé. Les pèlerins s'y arrêtaient et le prieur leur donnait sa bénédiction* », poursuit Caroline Callies. Mais c'était aussi un lieu de retraite. « *On sait qu'un des Pères abbés du Mont, Raoul des Îles, y a fini ses jours.* »

Mais le prieuré n'a pas attendu la date de son rachat pour accueillir des pèlerins ! « *Il a déjà fonctionné cet été avec plus de 4 800 nuitées en camping* », indique le Père André Fournier. « *Notamment, deux cent cinquante Scouts de France sont venus en juillet pour mettre le terrain en état d'accueillir des campeurs.* »

Caroline Callies a un souvenir ému de ces journées de chantier : « *Il y avait des messes en plein air. On voyait bien que certains jeunes ne connaissaient pas les chants. Mais il y avait un tel recueillement. Ça fait probablement deux cent cinquante ans qu'il n'y a pas eu de messe ici. Vous êtes un peu des pionniers. Le prieuré revit grâce à vous* », leur a dit le curé. Et pendant un moment, le temps a été comme suspendu. Quelque chose a bien dû toucher tous ces jeunes ! » Normal, semble-t-il, puisqu'elle conclut : « *C'est un endroit qui a une âme !* » ■

Guilhem Dargnies